

ajoute : "Petites Soeurs de la Sainte-Famille." Et sur ce titre aimable et admirablement bien choisi, elle insiste, en écrivant ce qui suit : "La Sainte-Famille, dont les Petites Soeurs portent le nom, sera leur modèle et l'objet principal de leurs méditations. Elles aimeront à contempler le divin Sauveur se livrant aux travaux les plus bas et les plus obscurs; la Sainte Vierge se faisant l'humble servante de Jésus et de Joseph, et s'appliquant à tous les soins du ménage; enfin Joseph exerçant le modeste métier de charpentier."

Pouvait-on expliquer d'une manière plus précise, plus expressive cette appellation de Petites Soeurs? Et si le trait dominant de la vie de Jésus, de Marie et de Joseph est bien l'effacement, l'abaissement, en un mot, l'humiliation, l'humbleté, on peut conclure

que cette vertu est le signe distinctif, l'âme vivifiante des membres de la Société.

Oui, l'esprit pauvre et obscur de Nazareth, la fuite et le détachement du monde, l'amour du silence, du travail, de la prière, de l'obéissance, du renoncement, la vie de douce charité mutuelle qui régnait entre les trois personnes de la Sainte Famille: voilà bien l'héritage que la Vénérée Fondatrice a entendu léguer à toutes et à chacune de ses Filles. Pour couronner ce testament, ajoutez la conformité à la volonté de Dieu, l'abandon à ses desseins, l'acceptation des épreuves de la vie, la sanctification des peines physiques et morales. Quelles sources de perfectionnement et d'apostolique fécondité pour les âmes appelées à vivre et à terminer leur carrière d'ici-bas dans la communauté des Petites Soeurs de la Sainte-Famille!



## Les Fins de la Communauté.

La nature et le but de toute société religieuse sont souvent multiples et complexes. La Vénérée Fondatrice a tracé à ses Filles une double fin qu'elles doivent poursuivre et atteindre.

L'une, qui leur est commune avec toutes les âmes religieuses, c'est leur perfection, ou sanctification personnelle, par l'observance des vœux de religion, et par la pratique des vertus spécialement par l'imitation de l'humbleté intérieure et extérieure de la Sainte-Famille.

L'autre, qui leur est spéciale, c'est "le dévouement aux humbles travaux du ménage, principalement dans les collèges ecclésiastiques, et dans toutes ces maisons chères à la sainte Eglise dont le but est la formation des prêtres." Voilà, après le souci de leur âme, ce à quoi elles doivent plier leur corps, occuper leurs bras et leurs mains, leur personne entière. Cette fin, nous le savons, elles ne la perdent pas de vue; et si la Communauté des Petites Soeurs a pu si rapidement s'im-